

Les facteurs d'abandon des étudiant.e.s inscrit.e.s dans les programmes de formation à l'enseignement

Sawsen Lakhal, Ph. D., Joséphine Mukamurera, Ph.D., Geneviève Sirois, Ph. D., Maurice Tardif, Ph. D. and Cecilia Borges, Ph. D.

Volume 12, Number 2, Spring 2023

Pénurie du personnel enseignant : une analyse multidimensionnelle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1101216ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1101216ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec

ISSN

1927-3215 (print)

1927-3223 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lakhal, S., Mukamurera, J., Sirois, G., Tardif, M. & Borges, C. (2023). Les facteurs d'abandon des étudiant.e.s inscrit.e.s dans les programmes de formation à l'enseignement. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 12(2), 59–62.
<https://doi.org/10.7202/1101216ar>

Article abstract

Le Québec fait face actuellement à une importante pénurie du personnel enseignant. Cette pénurie est certes exacerbée par le décrochage professionnel en cours de carrière, mais il s'avère nécessaire de documenter aussi les abandons durant les études en enseignement. L'objectif de cet article est de dresser un portrait de l'abandon des étudiants inscrits dans les programmes de formation à l'enseignement et de dégager les facteurs les plus importants qui causent ces abandons. Une enquête, facilitée par l'ADEREQ, a été réalisée en 2022 auprès d'étudiants inscrits aux programmes de formation à l'enseignement dans des universités québécoises francophones et anglophones (n=2915). Les résultats indiquent que l'intention d'abandonner les études est très présente (48 %) et que quelques étudiants n'envisagent même pas de faire carrière en enseignement (3 %) ou d'y rester pendant plus de 5 ans (3 %). Certains facteurs personnels et surtout externes permettent d'expliquer l'abandon.

Les facteurs d'abandon des étudiant.e.s inscrit.e.s dans les programmes de formation à l'enseignement



SAWSEN LAKHAL, Ph. D.

Titulaire d'un doctorat en administration et évaluation de l'éducation, Sawsen Lakhhal est professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Elle est aussi directrice de la constituante du CRIFPE à l'Université de Sherbrooke et responsable du doctorat professionnel en éducation. Ses recherches actuelles portent sur la persévérance aux études au postsecondaire, l'intégration du numérique en enseignement et apprentissage et la validation de modèles statistiques.



JOSÉPHINE MUKAMURERA, Ph.D.

Joséphine Mukamurera est enseignante de formation et docteure en psychopédagogie. Elle est professeure titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et membre du bureau de direction du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE). Ses recherches concernent principalement l'insertion et le développement professionnels des enseignants ainsi que leur travail.



GENEVIÈVE SIROIS, Ph. D.

Professeure en gestion scolaire à l'Université TÉLUQ et chercheuse régulière au CRIFPE, Geneviève Sirois fait des recherches depuis près de 15 ans sur les défis posés par les pénuries d'enseignants. Ses recherches récentes visent à mieux comprendre cette problématique afin d'identifier des leviers permettant d'assurer la disponibilité d'enseignants en nombre et en qualité suffisante. Elle s'intéresse également aux enjeux de la formation et de l'insertion professionnelle des enseignants non-légalement qualifiés.



MAURICE TARDIF, Ph.D.

Maurice Tardif est professeur titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal et fondateur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), un centre d'excellence du FRQSC. Il s'intéresse à l'évolution de la profession enseignante et sa formation, ainsi qu'au travail et connaissances des enseignants et des autres acteurs scolaires. De nombreux prix ont couronné ses travaux diffusés en huit langues dans une trentaine de pays.



CECILIA BORGES, Ph.D.

Cecilia Borges détient un doctorat en sciences de l'éducation. Elle est professeure titulaire et vice-doyenne aux études supérieures et à la recherche à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'insertion professionnelle des éducateurs physiques, ainsi que sur le travail des enseignants sous l'angle de l'appropriation du curriculum et des savoirs pédagogiques relatifs à la matière enseignée. Elle membre régulière du CRIFPE.

Le Québec fait face actuellement à une importante pénurie du personnel enseignant. Cette pénurie est certes exacerbée par le décrochage professionnel en cours de carrière, mais il s'avère nécessaire de documenter aussi les abandons durant les études en enseignement. L'objectif de cet article est de brosser un portrait de l'abandon des étudiants inscrits dans les programmes de formation à l'enseignement et de dégager les facteurs les plus importants qui causent ces abandons. Une enquête, facilitée par l'ADEREQ, a été réalisée en 2022 auprès d'étudiants inscrits aux programmes de formation à l'enseignement dans des universités québécoises francophones et anglophones (n=2915). Les résultats indiquent que l'intention d'abandonner les études est très présente (48 %) et que quelques étudiants n'envisagent même pas de faire carrière en enseignement (3%) ou d'y rester pendant plus de 5 ans (3%). Certains facteurs personnels et surtout externes permettent d'expliquer l'abandon.

Le Québec, comme plusieurs pays européens, fait face actuellement à une importante pénurie du personnel enseignant. Par pénurie, on entend « un déséquilibre entre la demande et l'offre de personnel enseignant qualifié » (Sirois et al., 2022). Cette pénurie est due à la conjugaison de plusieurs phénomènes, dont les départs massifs à la retraite, le décrochage professionnel en début ou en cours de carrière, l'augmentation du nombre d'élèves et la diminution du nombre de diplômés des programmes de formation à l'enseignement (Homsy et al., 2019; Tardif et Borges, 2020). Ces dernières années, le nombre de personnes diplômées des programmes de formation à l'enseignement a diminué en raison de la baisse des inscriptions et d'un taux d'abandon important en cours de formation. Bien que le phénomène d'abandon des études universitaires ne soit pas propre aux étudiants inscrits dans les programmes de formation en enseignement, les particularités de ces derniers mériteraient que l'on s'y attarde.

Objectifs et caractéristiques de l'échantillon

Ainsi, cet article poursuit deux objectifs: 1) brosser un portrait de l'abandon des étudiants inscrits dans les programmes de formation en enseignement et 2) dégager les facteurs qui causent ces abandons.

Ce texte se base sur les résultats d'une enquête à large échelle, facilitée par l'Association des doyens, doyennes et directeurs, directrices pour l'étude et la recherche en éducation au Québec (ADEREQ). Elle a été réalisée auprès d'étudiants inscrits aux programmes de formation à l'enseignement dans 12 universités québécoises francophones et anglophones. Ils étaient 2915 étudiants qui ont répondu à un questionnaire en ligne, dont la majorité étaient du genre féminin (81%), âgés de 35 ans et moins (72%), inscrits à un programme de baccalauréat en enseignement (82%), à temps plein (72%), et ne reconnaissant pas appartenir à un groupe minoritaire (80%).

Portrait de l'abandon des étudiants inscrits dans les programmes en enseignement

À l'instar de plusieurs études portant sur les facteurs d'abandon des études universitaires, nous avons mesuré l'abandon par le biais de l'intention d'abandonner les études en enseignement plutôt que l'abandon réel (Lakhali et al., 2021). En effet, selon la théorie du comportement planifié, l'intention des étudiants est considérée comme le déterminant le plus proximal de l'abandon.

Afin d'être en mesure de dresser le portrait de l'abandon des étudiants inscrits dans les programmes en enseignement, ces derniers ont été interrogés s'ils avaient déjà pensé abandonner leurs études en enseignement. Les résultats de l'enquête indiquent que près de la moitié des étudiants (48%) ont pensé abandonner leurs études: soit durant la première année de leur formation (18%), soit dans les années suivantes (20%), ou les deux (10%).

Ces mêmes étudiants ont été interrogés sur le temps qu'ils envisagent exercer leur profession d'enseignante et d'enseignant, une fois leur formation complétée. Parmi les répondants, 67% comptent enseigner jusqu'à la retraite, 28% disent vouloir travailler plusieurs années en tant qu'enseignant ou enseignante, mais ne pensent pas y consacrer toute leur carrière, 3% ont l'intention d'exercer au plus 5 ans et 3% ne souhaitent pas faire carrière en enseignement.

Nous avons poussé nos analyses plus loin en vérifiant le lien entre le désir d'abandonner les études en enseignement et le temps d'exercice projeté de la profession d'enseignant. Ce lien est significatif et négatif ($\Gamma = -, 41; p=0,000$), ce qui veut dire que moins l'étudiant projette de demeurer dans la profession enseignante, plus son intention d'abandonner ses études est élevée.

Les facteurs explicatifs de l'abandon des études en enseignement

Afin de répondre au deuxième objectif de cet article, nous avons utilisé plusieurs questions de l'enquête qui ont été divisées en quatre catégories de facteurs: les caractéristiques des étudiants, les aspects relatifs à leur formation, leur vision de leur insertion et de leur avenir professionnels ainsi que leur vécu (impact négatif) durant le contexte de la Covid-19.

Nous avons calculé l'association entre chacune des variables des catégories de facteurs et l'intention d'abandonner les études en enseignement (Corrélations de Spearman [r]) afin de déterminer lesquelles des variables sont liées significativement à l'intention d'abandonner les études en enseignement. Les associations significatives les plus importantes sont présentées dans le Tableau 1 en annexe. Il s'agit des facteurs les plus importants à considérer afin d'agir sur l'abandon des études en enseignement.

a) Les caractéristiques des étudiants

Les caractéristiques des étudiants considérées dans l'enquête sont: le régime d'études, le genre, l'âge, le diplôme le plus élevé obtenu avant d'entreprendre le programme de formation en enseignement, le temps passé entre l'obtention du dernier diplôme et le début de la formation en enseignement, la scolarité des parents et les ressources servant à financer les études.

Parmi toutes les caractéristiques des étudiants retenues, seulement le genre, le soutien financier de la famille et le revenu d'emploi pour lequel l'étudiant travaille de 16 h à 24 h par semaine présentent des liens significatifs avec l'intention d'abandonner les études en enseignement. Ces liens sont toutefois faibles.

b) La formation

En ce qui concerne la formation, nous avons considéré les motifs à vouloir se former en enseignement, les difficultés rencontrées et les moyens contribuant à la réussite de la formation dont ils ont bénéficié et ceux qu'ils pensent être les plus appropriés.

Tous les motifs qui expliquent le choix d'entreprendre une formation en enseignement présentent un lien significatif avec l'intention d'abandonner les études en enseignement. Ces liens sont parfois positifs et d'autres fois négatifs. Parmi les motifs qui sont liés positivement à l'intention d'abandonner les études en enseignement, on retrouve le choix faute de mieux ou le choix incertain de la profession enseignante. Ceci signifie que plus l'étudiant estime que l'enseignement n'était pas le premier choix, ou que plus il pense avoir choisi l'enseignement, car il ne savait pas exactement dans quel domaine d'études se diriger, plus il est susceptible d'abandonner ses études en enseignement. Parmi les motifs liés négativement à l'intention d'abandonner les études, les plus importants sont relatifs à des motifs extrinsèques. En effet, plus l'étudiant a une perception positive des perspectives de carrière (salaires, sécurité d'emploi, etc.) dans l'enseignement, ou de la compatibilité avec d'autres occupations (loisirs, vie de famille, enfants, horaires de travail, etc.) ou des conditions d'accès à un emploi d'enseignante ou d'enseignant, moins il est enclin à abandonner ses études en enseignement.

Presque toutes les difficultés vécues durant les études sont liées significativement et positivement à l'intention d'abandonner les études en enseignement. En d'autres termes, plus l'étudiant dit avoir éprouvé ces difficultés et plus il est susceptible d'abandonner ses études en enseignement. Parmi ces difficultés, celles qui présentent les liens les plus élevés avec l'intention d'abandonner sont reliées (en ordre décroissant) à la motivation, aux stages, à la santé psychologique, aux professeurs et professeures, à la conciliation de la vie personnelle et les études, aux exigences du programme d'études et enfin, à la conciliation études et emploi.

En ce qui concerne les moyens contribuant à la réussite de la formation, quelques moyens bénéfiques ou jugés comme appropriés sont liés significativement à l'intention de persévérer dans les études. Par exemple, plus l'étudiant bénéficie de modalités de formation plus souples (hybrides, temps partiel, en soirée, fin de semaine, etc.), ou plus il bénéficie d'informations détaillées sur les réalités de l'enseignement (conditions d'embauche et d'insertion, de travail, salaire, etc.), moins il est susceptible d'abandonner ses études en enseignement. Toutefois, ces liens sont très faibles.

c) La vision de leur insertion et de leur avenir professionnels

Les questions portant sur l'insertion professionnelle couvrent les cinq dimensions de l'insertion professionnelle de Mukamurera et al. (2020), à savoir l'intégration

en emploi, l'affectation spécifique et les conditions particulières de la tâche, la socialisation organisationnelle, la « professionnalité », et la dimension personnelle et psychologique. Presque tous les items relatifs à l'anticipation de l'insertion professionnelle sont liés significativement à l'intention d'abandonner les études en enseignement. Les résultats les plus importants indiquent que plus l'étudiant est enthousiaste à l'idée de commencer sa carrière d'enseignant, ou plus il anticipe obtenir une tâche correspondant à sa formation et sa spécialité, une intégration facile au sein de l'école ou de belles relations et collaborations avec les collègues, moins il est susceptible d'abandonner ses études en enseignement. Au contraire, plus les craintes de l'étudiant au regard des difficultés et de la charge de travail en début de carrière, ou qu'on lui confie une classe d'élèves que d'autres enseignants ou enseignantes ne veulent pas sont élevées, plus il est susceptible d'abandonner ses études en enseignement.

d) Le vécu durant le contexte de la Covid

En ce qui concerne les liens entre la perception de l'impact du contexte de la Covid-19 et l'abandon des études en enseignement, ils sont tous négatifs. Ceci veut dire que plus l'étudiant perçoit cet impact comme étant négatif, plus il aura tendance à abandonner ses études en enseignement. Les liens les plus forts sont relatifs à la perception de la profession enseignante, le sentiment de bien-être dans l'exercice futur de la fonction d'enseignant et l'anticipation quant à la facilité à exercer la profession enseignante.

Conclusion

Nous constatons, à travers les résultats présentés, qu'un pourcentage élevé d'étudiants (48%) pense abandonner leurs études en enseignement. S'ajoute à cela le fait que certains futurs enseignants et enseignantes envisagent déjà de ne pas exercer la profession au terme de leurs études (3%) ou encore de ne pas y rester plus de cinq ans (3%). Ces deux éléments attestent des pertes potentielles à différents moments des trajectoires menant à l'enseignement. Les facteurs explicatifs de l'abandon des études ont trait surtout au choix de l'enseignement par défaut, à la perception négative des perspectives de carrière, à l'anticipation des conditions de travail difficiles et, chez certains, à l'impact négatif du contexte de la Covid-19 sur l'appréciation de la profession. L'ensemble de ces résultats confirment la complexité du phénomène de pénurie d'enseignants et d'enseignantes et l'importance de la traiter à la fois en amont des trajectoires conduisant à devenir enseignant et en début de carrière. L'amélioration de l'attractivité de la profession, une meilleure information sur les réalités de l'enseignement, les modalités de formation plus souples, le renforcement de ressources en aide aux étudiants et un soutien approprié en début de carrière, telles seraient quelques-unes des pistes de réflexion pertinentes.

Annexe

Tableau 1 – Les facteurs les plus importants de l'abandon des études en enseignement

Catégories de facteurs/Facteurs		r	p
La formation			
Motifs	L'enseignement n'était pas mon premier choix, je l'ai choisi faute de mieux	, 19	, 000
	Je ne savais pas exactement dans quel domaine d'études me diriger, alors j'ai choisi l'enseignement	, 17	, 000
	Je pense que les perspectives de carrière (salaires, sécurité d'emploi, etc.) dans l'enseignement sont intéressantes	-, 22	, 000
	Je considère que l'enseignement est compatible avec d'autres occupations (loisirs, vie de famille, enfants, horaires de travail, etc.)	-, 18	, 000
	Je crois que les conditions d'accès à un emploi d'enseignant sont favorables actuellement	-, 17	, 000
Difficultés	Difficultés à me motiver pour mes études	, 34	, 000
	Difficultés pendant les stages	, 30	, 000
	Difficultés reliées à ma santé psychologique	, 30	, 000
	Difficultés avec les professeurs ou les professeures	, 24	, 000
	Difficultés à concilier ma vie personnelle et mes études	, 23	, 000
	Difficultés à répondre aux exigences de mon programme d'études	, 22	, 000
	Difficultés à trouver à l'université des ressources pour m'aider	, 21	, 000
	Difficultés à concilier mon emploi et mes études	, 20	, 000
La vision de l'insertion et de l'avenir professionnels			
	Je suis enthousiaste à l'idée de commencer ma carrière d'enseignant ou d'enseignante	-, 36	, 000
	J'anticipe obtenir une tâche correspondant à ma formation et ma spécialité	-, 18	, 000
	J'anticipe une intégration facile au sein de l'école qui m'embauchera	-, 15	, 000
	J'anticipe de belles relations et collaborations avec les collègues	-, 15	, 000
	Je crains les difficultés et la charge de travail en début de carrière	, 15	, 000
	Je crains qu'on me confie une classe d'élèves que d'autres enseignants ou enseignantes ne veulent pas	, 15	, 000
Impact de la Covid-19			
	Mon attachement à la profession d'enseignant	-, 25	, 000
	Ma perception de la profession enseignante	-, 24	, 000
	Mon sentiment de bien-être dans l'exercice futur de la fonction d'enseignant ou d'enseignante	-, 24	, 000
	Mon anticipation quant à la facilité à exercer la profession enseignante	-, 18	, 000

Références

- Homsy, M., Lussier, J. et Savard, S. (2019). *Qualité de l'enseignement et pénurie d'enseignants*. Québec: Institut du Québec.
- Lakhal, S., Khechine, H. et Mukamurera, J. (2021). Explaining persistence in online courses in higher education: a difference-in-differences analysis. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 18(1), 1-32.
- Mukamurera, J., Lakhal, S. et Kutsyuruba, B. (2020). Les programmes d'insertion professionnelle pour les enseignants débutants au Québec: mesures offertes et retombées perçues. *Revue canadienne de l'éducation*, 43 (4), 1035-1070.
- Sirois, G., Dembélé, M. et Morales-Perlaza, A. (2022). Pénuries d'enseignantes et enseignants dans la francophonie canadienne et internationale: un état de la recherche. *Éducation et francophonie*, 50(2), 1-8.
- Tardif, M. et Borges, C. (2020). Pour quelles raisons souhaite-t-on devenir enseignante ou enseignant aujourd'hui au Québec? *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 9(2), 5-10.